

A romantic scene set in a snowy, mountainous landscape. A man with dark hair and a beard, wearing a light-colored shirt, is kissing a woman on the cheek. The woman has blonde hair and is wearing a dark jacket with a colorful striped scarf. They are both looking towards each other. The background is a vast, snow-covered mountain range under a bright sky.

LE TEMPS D'UNE
AVALANCHE

ANOUK LANGEL

Le Temps d'une Avalanche

Anouk Langel

Ce livre est un ouvrage de fiction. Les noms, personnages, lieux et événements sont le produit de l'imagination de l'auteur ou utilisés de façon fictive. Toute ressemblance avec des faits réels, des lieux ou des personnages existants ou ayant existé serait totalement fortuite.

Titre de l'édition originale : Le Temps d'une Avalanche

Couverture réalisée par Kat Flake.

Photographe du couple : John Schnobrich

Photographe de l'avalanche : Will Turner

Tous droits réservés, y compris le droit de reproduction, totale ou partielle, sous quelque forme que ce soit, sans le consentement préalable de l'auteure. Toute reproduction constituerait une violation du Code de la propriété intellectuelle et des poursuites judiciaires seraient engagées.

Protégé par le droit d'auteur © Anouk Langel – novembre 2021 – Tous droits réservés.

Chapitre 1

Maé

Il y a un temps pour bosser, et il y a un temps pour profiter. Ce soir, j'ai troqué mes habits de ski contre une robe pull qui m'arrive à mi-cuisses, des bas noirs et mes bottines chaudes. Assise au bar, un cocktail à la main, je repère ma proie. C'est l'avantage de l'hiver à Verbier : il amène son lot de touristes et de nouvelles têtes. Mon intérêt se porte sur un beau brun dont la longueur des cheveux égale celle des surfeurs. Des yeux verts à tomber, une carrure athlétique, il me paraît être le choix parfait. Je le fixe jusqu'à ce qu'il le perçoive et détourne son attention de ses deux potes, pivotant dans ma direction.

Mes lèvres s'étirent en un sourire aguicheur tandis que ses pupilles se baladent sans gêne sur mon corps. Je penche ma tête sur le côté tout en faisant de même, bien que je l'ai déjà examiné. Physiquement, il demeure totalement mon genre.

Est-ce que je suis le tien ?

Un rictus apparaît sur son visage, il vient dans ma direction.

Gagné.

— Hello, débute-t-il, amenant une conversation en anglais.

— Salut.

— Je t'offre un verre ?

— Avec plaisir.

Il prend place à mes côtés après avoir fait signe à ses amis qu'il restait avec moi.

— Tu parles français ?

— Non, désolé.

Je lui souris ; heureusement, j'ai un bon niveau d'anglais. Nous échangeons en attendant que le barman amène notre commande. Il se prénomme Anders et habite au Danemark.

— Et toi ? Tu es d'ici ?

— Oui, une vraie locale, plaisanté-je.

Il pose sa main sur mon avant-bras et je ne le retire pas, lui envoyant un signe de plus.

— Tu fais quoi dans la vie ? demandé-je en sirotant mon cocktail.

Il se redresse et prend une posture un peu trop frimeuse à mon goût.

— Freerider professionnel.

— Ah, sympa.

— Tu t’y intéresses ?

— Oui, d’ailleurs je suis plusieurs athlètes, mais je n’ai jamais entendu parler de toi.

— Outch.

Sa main se pose sur son torse comme si je l’avais poignardé en plein cœur. Il s’avance jusqu’à être si proche que je sens les délicieux effluves de son parfum aux fragrances de lavande et de menthe mélangée à la vanille.

— Pourtant, je suis le numéro 1 mondial.

— Et ben, bravo, mais ce n’est pas ce qui va me séduire.

Il recule brusquement et arbore une mine chiffonnée.

— J’aime les défis.

Je hausse un sourcil.

— Si c’est comme ça que tu me vois, ça ne va pas fonctionner.

— C’est les challenges qui nous font arriver à la première place, là où les plus doués se positionnent. Je suis certain que tu ne manques pas de talent dans ton domaine.

Je souris, plutôt flattée par son rattrapage.

— C’est une bonne réponse.

— Merci, me voilà soulagé. Et toi, que fais-tu dans la vie ?

— Guide de montagne et secouriste.

— Nous sommes sur la même longueur concernant deux choses importantes.

Nos rires s’emmêlent alors que sa main se pose sur la mienne. J’aime ce contact et ce que cet homme dégage.

Je me penche, tout en mettant en avant mon décolleté. Ses yeux dévient sur la naissance de ma poitrine, sa pomme d’Adam monte et descend. Son visage s’approche du mien jusqu’à susurrer dans le creux de mon oreille :

— On va chez moi ?

Je lui réponds par un baiser explicite. Sa main appuie sur l’arrière de ma tête pour approfondir notre échange, mon épiderme se couvre de frissons. Je romps le contact afin de récupérer mon souffle, toute émoustillée. Il se pince les lèvres, les joues plus colorées qu’avant sous des yeux brillants d’envie.

— Je prends ça pour un oui.

Il tend son verre dans lequel je cogne le mien et nous finissons cul sec.

— On y va ? s’impatiente-t-il.

Je hoche vivement la tête. Nous nous rendons à l’entrée du bar où tel un gentleman, il tient mon manteau et je glisse mes bras dans les manches. Nous quittons les lieux, accueillis par un

air froid. Sa main saisit la mienne, ou peut-être est-ce la mienne qui attrape la sienne. Je ne saurais dire lequel des deux avance le plus vite...

Nous marchons dans le couloir à l'ambiance tamisée de l'établissement cinq étoiles. La moquette étouffe nos pas, une délicieuse senteur de cannelle titille mon odorat tandis qu'Anders glisse sa carte magnétique dans le boîtier. Le Graal apparaît : la chambre. Le touriste allume la lumière avant de me laisser entrer la première. Un parquet ancien, mais entretenu, apparaît ; un lit occupe la majeure partie de l'espace, entouré de tapis douillets face à une télévision encadrée par un majestueux meuble en bois d'une autre époque. Des tableaux de montagnes ornent les murs blancs et la baie vitrée dévoile la station enveloppée par la nuit avec un canapé devant. Du coin de l'œil, j'aperçois la salle de bains à ma droite.

Un souffle chaud caresse ma nuque. Mon corps s'impatiente à l'idée de ce que nous allons débiter. Tout est clair entre lui et moi : on s'amuse le temps d'une soirée et basta. Sa main se pose sur mon épaule afin de me tourner face à lui. Sa bouche s'empare de la mienne, mes doigts passent dans sa crinière douce.

Nous nous séparons pour retirer nos vestes qui finissent sur le canapé. Il revient vers moi en enlevant son t-shirt. Je me mords la lèvre tandis qu'il m'observe de ses iris verts parsemés de taches brunes, magnifiques. Son corps finement musclé est un appel au péché auquel je cède sans hésiter.

Mon index suit sa mâchoire, serpente entre ses pectoraux pour terminer sur ses abdominaux. Sa peau se couvre de frissons, étirant mes lèvres en une moue satisfaite. Il relève mon menton et dépose des baisers sur ma clavicule en douceur. Ses mains enlèvent mon pull ainsi que mes bas par des mouvements précipités. Nos échanges de salive reprennent avant que je n'y mette fin et m'allonge sur le dos. Ses prunelles m'analysent et s'enflamment. L'air devient électrique, nos respirations s'accélèrent.

J'écarte les jambes en guise d'invitation. Il humidifie ses lèvres, s'avance sur mon corps et mordille ma peau à plusieurs endroits, m'arrachant un soupir d'aise. Mon esprit s'enivre de ses caresses.

— Avec ou sans préliminaires ?

— Avec.

Il grogne et je hausse les sourcils. Il croit quoi ?

Faut huiler pour entrer !